

la mort d'Arnoul I^{er} de Grimberghe, à Gérard I^{er} de Grimberghe, et, après la mort de celui-ci, elles furent annexées au lot de l'aîné de ses enfants, Gérard II. Lorsque l'héritage de ce dernier eut passé des Perwez aux Vianden, on en sépara une fraction qui devint l'apanage de Philippe de Vianden, fils de Godefroid et de Marie de Perwez. C'est ce que l'on appela depuis « la terre de Rumpst », parce qu'elle avait pour centre le vieux château de ce nom; elle comprenait, outre le village de Rumpst, celui de Boom, situé également au N. du Rupel, et ceux de Ruysbroek, de Willebroek et de Heyndonk, qui se trouvent au S. de cette rivière. Ruysbroek et Willebroek étaient tenus en fief des seigneurs de Grimberghe de la branche cadette, tandis que le restant de la terre de Rumpst relevait des Grimberghe de la branche aînée. — Jean de Luxembourg, comte de Marle et de Soissons, tué par les Suisses à la bataille de Morat, était seigneur de Rumpst, en 1474. Marie de Luxembourg, de concert avec Charles, duc de Vendôme, tuteur de sa propre fille, Marguerite de Bourbon, vendit Rumpst, Boom, Willebroek, etc. à Henri, comte de Nassau, premier chambellan de l'empereur (relief de 1535). Guillaume le Taciturne hérita des domaines et des titres du comte Henri de Nassau. Le prince d'Orange vendit la terre de Rumpst, en 1559, à Melchior Schets. L'an 1698, la seigneurie de Rumpst fut vendue par Charles-Antoine de La Baume, marquis de Saint-Martin, au prince de Ligne. — La terre de Rumpst fut morcelée dans la seconde moitié du XVII^e s.

Rumesta, 1150; *Rumpsdorpe*, 1202; *Rumesta*, 1259. Substructions et sépulture romaines. Tumulus belge-romain. — Monnaies de Trajan. — Deux statuettes païennes.

Altitude de 9.42 m. au socle de la borne kilométrique 31 (route d'Anvers à Bruxelles).

Population en 1815, — 1,922 habitants.

» » 1840, — 2,233 »

Superficie » » , — 1,029 hectares.

Population » 1890, — 4,110 habitants.

Superficie » » , — 866 hectares.

Population » 1910, — 4,536 habitants.

Superficie » » , — 832 hectares.

RUMSDORP, commune de la prov. de Liège; à 16 kil. de Waremme, à 1 1/2 kil. de Landen, de Neerlanden, et d'Attenhoven.

Pop. 190 habitants; — sup. 168 hectares.

Arr. adm. de Waremme; arr. jud. de Huy; cant. de j. de p. de Landen. — Ev. de Liège.

Terrain plat; sol argilo-sablonneux; — pays agricole.

Ci-devant duché de Brabant, mairie de Tirlemont. — Ce village dépendit d'abord directement du souverain du pays.

Rumsdorp est un ancien village romain. — Situé sur la gauche du Weser, vis-à-vis du castel d'Attenhove(n), Rumsdorp appartenait au duc de Lothier. Il avait conservé le nom de *Roomschdorp*, parce que son agglomération se trouvait dans la ligne des demeures du village romain. Une famille noble fort ancienne y avait élevé une tour sur motte et construit la chapelle castrale. Au XIII^e s. et plus tard, le village était divisé en trois petites seigneuries concédées à titre de fiefs par le duc de Brabant. Le chapitre de Saint-Lambert y avait des propriétés. Le chapelain était nommé par le curé de Landen. — Au XVIII^e s. toutes les dimes appartenaient au chapitre Saint-Lambert à Liège.

L'empereur Charles II érigea cette terre en baronnie le 8 août 1626, en faveur de Henri de Corten, dit de Brialmont, avec haute, moyenne et basse justice. Michel de Beelen en était seigneur en 1785. Rumsdorp possédait une cour de justice foncière et une cour féodale.

Population en l'année 1815, — 95 habitants.

» » » 1840, — 54 »

» » » 1890, — 175 »

» » » 1910, — 169 »

RUNKELN, comm. de la prov. de Limbourg; à 20 kilom. de Hasselt, à 5 kilom. de Saint-Trond, à 4 1/2 kil. de Léau, à 1 1/2 kil. de Duras, et à 34.73 m. d'altitude au seuil de l'église.

Pop. 325 habitants; — sup. 186 hectares.

Arr. adm. et jud. de Hasselt; cant. de j. de p. de Saint-Trond. — Ev. de Liège.

Sol sablonneux; — pays agricole.

Runckeren, *Runchirs*, 1099-1138; *Ruckeren*, 1366; *Ronkel*, 1376; *Runkeren*, 1366, 1437; *Ronckeren*; etc. En 1816, *Runkelen*.

Population en 1816, — 187 habitants.

» » 1890, — 268 »

» » 1910, — 292 »

La commune de Runkelen faisait partie du comté de Duras et de la paroisse de Wilre. Comme dépendance du banc de Duras, elle était lossaine, du ressort d'appel de la cour supérieure de Vliermaal.

Mantelius ne mentionne pas Runkelen parmi les seigneuries du comté de Looz. Cette commune a cependant été relevée séparément, comme seigneurie, à la salle de Curange, le 23 février 1773, par le seigneur Jean-Joseph-Philippe Vander Noot, comte de Duras, — et dans un relief fait à la même salle, le 7 décembre 1784, de la seigneurie de Duras, le propriétaire de cette dernière y prend aussi le titre de seigneur de Runkelen.

Sur le territoire de Runkelen se trouvait la cour féodale de *Baxen*, de nature lossaine.

RUPELMONDE, comm. de la prov. de Fl. Or., sit. dans le pays de Waas, presque en face du confluent du Rupel; à 13 kilom. de Saint-Nicolas, à 6 kil. de Tamise, de Niel et de Schelle, à 22 1/2 kil. de Termonde, et à environ 15 m. d'altitude (seuil de l'église).

Population 3,225 habitants; — superficie 188 hectares.

Arr. adm. de Saint-Nicolas; arr. jud. de Termonde; cant. de j. de p. de Tamise. — Ev. de Gand.

Sol argileux et sablonneux; — agriculture; lin. Dentelles; blanchiment de toiles; imp. briqueteries; réparations de bateaux; pêche et navigation; sauneries; brasseries; tanneries.

Cours d'eau: l'Escaut; ruisseaux.

L'église qui, dans sa construction, subit de longs retards et de fréquentes interruptions, ne fut achevée qu'en 1757-58.

La tour de l'église fut réédifiée, en 1661, avec des matériaux provenant en grande partie du château. Le temple contient de belles boiseries, des tableaux remarquables, à savoir la « Visite de Marie à Elisabeth » par Jordaens, l'« Adoration du Sacré Cœur » de Paelinck, et un beau « chemin de la Croix » par Van Maldegem; une chaire de vérité, du XVII^e s., avec médaillons en bois sculpté très réussis. Une statue miraculeuse de Notre-Dame des Douleurs attire beaucoup de pèlerins depuis des temps immémoriaux. — Ruines de l'ancien château fort. — Statue du célèbre géographe Gérard de Cremer, dit Mercator, né à Rupelmonde en 1512. — Nombreux objets préhistoriques et antiquités gallo-romaines trouvés sur son territoire.

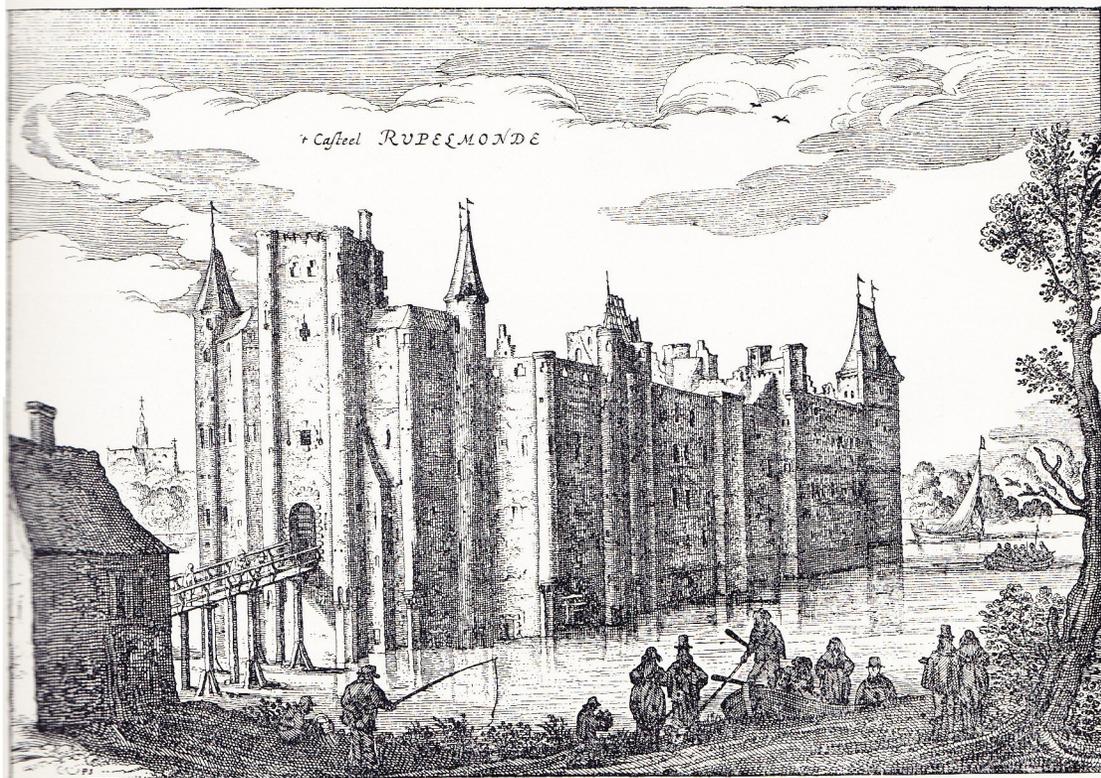
Rupelmonde, dont le nom signifie: bouche du Rupel, est d'origine très ancienne. Les Romains, notamment, y ont établi un poste de défense pour la garde de l'Escaut et du Rupel. La plupart des anciens chroniqueurs donnent le titre d'*oppidum* (ou ville) à





Eglise Notre-Dame de Rupelmonde

(Photo Nels)



Château de Rupelmonde. — D'après J. Blaeu, 1649

Rupelmonde qui obtint, — prétend-on, — la première d'entre les communes flamandes, sa charte. Son mar-



(Photo Nels)

Rupelmonde. — Vestiges du château seigneurial

ché existait déjà au XIII^e s., et la fabrication des draps y était florissante. Au moyen âge cette localité était très renommée; elle fut désignée sous la dénomination de « poort ende vrijheit » et ses habitants furent appelés « poorters ». A cette époque on y comptait environ 900 habitations, ce qui fait supposer une population de 5 à 6,000 habitants. Elle était entourée de murs et avait quatre portes. Les briqueteries y furent connues dès le commencement du XVI^e siècle. Ses foires et marchés étaient très fréquentés jusqu'au XVII^e siècle.

Rupelmonde formait, depuis les temps les plus reculés, une seigneurie particulière des comtes de Flandre, indépendante de toute autre cour féodale et, de ce chef, fort privilégiée. Le premier seigneur particulier de Rupelmonde était le fils de Servais de Recourt et Marguerite de Robles, et petit-fils de Philippe de Recourt, commandant du château de Rupelmonde, dont la femme, Marguerite van Steelant, était la fille et l'héritière du haut-bailli Servais

van Steelant, seigneur de Wissekerke; il épousa Marie-Madeleine van Baarland, veuve en 1662, et eut pour successeur son fils Philippe de Recourt, époux de Marie-Anne-Eusèbe de Truxis, en faveur de qui Rupelmonde fut élevé au rang de comté (6 février 1670). Le dernier seigneur de Rupelmonde était Mathieu-Ferdinand-Ghislain, vicomte Vilain XIII, mort à Bruxelles en 1810.

Le château de Rupelmonde fut souvent assiégé; bâti par les souverains de la Flandre, il était le lieu ordinaire de détention des criminels d'Etat et surtout des grands. En 1219, Bouchard d'Avesnes fut décapité au château de Rupelmonde. Jean Vilain, seigneur de Sint-Jan-Steen, y périt, en 1316, assassiné par les Malinois. Robert de Béthune, comte de Flandre, fit enfermer à Rupelmonde, son fils aîné, Louis, duc de Nevers et de Réthel, accusé de haute trahison (1330). En 1356, Sohier de Courtrai, le vieux compagnon de Gui de Dampierre, y fut décapité dans son lit où le retenaient ses infirmités, par ordre du roi de France. En 1337, un vaillant chevalier, Seghers, y mourut par l'épée. Etc., etc. Une partie des archives de la Flandre étaient autrefois gardées au château de Rupelmonde; ce dépôt était confié ordinairement à un grand fonctionnaire. Pendant les troubles du XVI^e s., les chartes furent transportées à Gand. — Corneille, bâtard de Bourgogne, fils naturel de Philippe le Bon et de Jeanne de Presles, fut tué au combat de Rupelmonde. Ce combat fut livré le 15 juin 1452 contre les Gantois révoltés. Rupelmonde fut alors entièrement détruite, et encore partiellement en 1583.

Population en 1816, — 2,021 habitants.

» » 1885, — 3,239 »

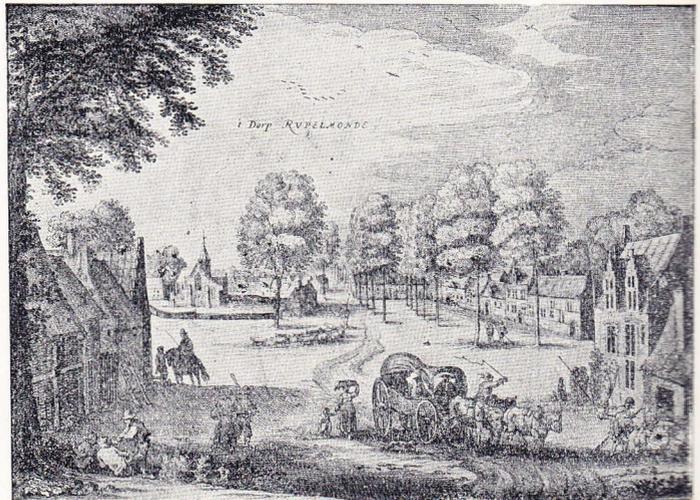
» » 1890, — 3,195 »

» » 1910, — 3,285 »

Une vieille et curieuse coutume. — Chaque année, le jeudi saint après-midi, a lieu en l'église paroissiale « le lavement des pieds » (voetwassching) de 12 gamins de la commune; chaque gamin reçoit ensuite un pain et une pièce de monnaie.

Après cette solennité, les membres du Conseil de fabrique se rendent à la maison communale et jettent par les fenêtres les « Apostelbrokken », qui consistent en mastelles, oranges.

Nombre d'étrangers se rendent chaque année à Rupelmonde pour assister à ces curieuses opérations qui datent de l'an 1500.



Vue de Rupelmonde au XVI^e siècle

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE
HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES
COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE
TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE
ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE
ETC., ETC., ETC.

TOME SECOND

BRUXELLES
A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1925